



Baumer

HISTOIRE

DU BREVIAIRE

I

BX2000

B25

V.1

C.1

007513



EX LIBRIS
HEMETHERII VALVERDE TELLEZ
Episcopi Leonensis



1080020550

HISTOIRE DU BRÉVIAIRE

TOME I

ÉDITION ALLEMANDE
APPROBATION DE L'ARCHEVÊQUE DE FRIBOURG
ET
DE L'ARCHIABBÉ DE BEURON

TRADUCTION FRANÇAISE
Nihil obstat.

† FR. FERDINANDUS CABROL,
ABBAS S. MICHAELIS.

Famburgi, 8 Sept. 1904.

HISTOIRE
DU BRÉVIAIRE

PAR
Dom Suitbert BÄUMER
BÉNÉDICTIN DE L'ABBAYE DE BEURON

Traduction française mise au courant des derniers travaux sur la question

PAR
Dom Réginald BIRON
BÉNÉDICTIN DE L'ABBAYE DE FARNBOROUGH

TOME PREMIER

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEON
Biblioteca Valverde y Tolosa

PARIS

LETOUZEY ET ANÉ, ÉDITEURS

76 BIS, RUE DES SAINTS-PÈRES, 76 BIS

1905



Capilla Alfonsina
Biblioteca Universitaria



44315

BX2000
B2S
V.1



FONDO EMETERIO
VALVERDE Y TELLEZ

AVANT-PROPOS

Voici bientôt dix ans qu'a paru l'*Histoire du Bréviaire* du regretté dom Bäumer¹.

Les critiques nombreux qui s'en sont occupés tant en Allemagne qu'en France, en Italie, en Autriche et en Angleterre, lui ont été singulièrement bienveillants, tout en faisant certaines réserves de détail, qui ne sauraient en rien amoindrir la valeur d'une œuvre d'aussi longue haleine et de telles proportions.

Sans doute on pouvait il y a dix ans, puisqu'on le peut encore aujourd'hui, juger un tel travail forcément prématuré. Il y a toujours, dans un champ aussi vaste, bien des questions à élucider, bien des problèmes à résoudre, qui ne sauraient l'être aussi longtemps que n'auront pas été publiés une foule de monuments encore enfouis dans la poussière des grandes et des petites bibliothèques de l'Europe, et dont on ne peut raisonnablement exiger la connaissance complète d'un savant réduit à ses propres ressources.

L'auteur s'est lui-même rendu compte qu'il lui était impossible de vider toutes les questions soulevées; et il a regretté à maintes reprises que les matériaux n'eussent pas été jusqu'ici suffisamment recueillis et étudiés pour lui permettre d'écrire une histoire définitive du Bréviaire romain.

¹ *Geschichte des Breviers*, Freiburg-im-Breisgau, B. Herder, 1895.

007513

Faut-il dire qu'il y a eu de sa part témérité à tenter une œuvre de généralisation dans l'état actuel de la science liturgique? Ceux-là seuls lui adresseront un pareil reproche, qui emploient leur vie à rêver sur toutes choses d'une œuvre idéale, dont doivent seuls profiter les gens des siècles futurs.

Il est mieux de prendre ce livre tel qu'il nous est offert et de témoigner notre reconnaissance à l'auteur, un des rares liturgistes de ce temps, pour ne pas dire le seul, qui par sa préparation, son immense érudition et son sens historique très exercé, était en mesure de l'écrire. Sachons-lui gré de nous faire participer aux richesses qu'il avait, depuis de longues années, accumulées dans ses cartons et qui étaient le fruit de multiples recherches personnelles dans les ouvrages édités en toutes langues, surtout dans les documents manuscrits dispersés dans tous les pays d'Europe et par suite peu abordables au commun des lecteurs.

On ne saurait disconvenir de l'utilité très grande du travail si solide et si documenté de dom Bäumer. En dépit des critiques qu'il serait possible de formuler, il sera de longtemps difficile de le remplacer. Si l'ouvrage du même titre de Mgr Batiffol, aujourd'hui recteur de l'Institut catholique de Toulouse, paru en 1893, s'est révélé par des qualités toutes françaises, en particulier par sa concision, son élégance et sa clarté, l'*Histoire du Bréviaire* du bénédictin a de son côté des qualités tout allemandes que ne possède pas, à dessein ou non, son émule français : l'ampleur, l'abondance des références aux autorités les plus compétentes, la multiplicité des détails. Nous le répétons après d'autres, cet immense répertoire peut rendre les plus grands services, il complète dans une très large mesure et... contredit parfois le rapide et attachant résumé de Mgr Batiffol.

Il va sans dire que ce trésor d'informations et de renseignements est aussi une riche mine d'édification, en particulier pour tous ceux qui par leur vocation sont chargés de réciter, au nom de la Communauté chrétienne, l'office quotidien de l'Église. Nul doute que ceux qui liront l'*Histoire du Bréviaire* n'éprouvent pour la prière officielle de la sainte Église des sentiments d'admiration plus enthousiastes et plus convaincus, parce qu'ils seront plus motivés.

Plusieurs, se portant garants de l'accueil qui lui serait fait en France, ont désiré avec instance que cette traduction française, faite en partie autrefois pour notre usage personnel, fût complétée et publiée. Nous avons fini par nous laisser convaincre, et c'est ainsi que nous donnons aujourd'hui au public notre manuscrit achevé et retouché de notre mieux.

On dira sans doute, comme on dit toujours : Pourquoi recourir à l'Allemagne et ne pas traiter à nouveau en français l'histoire du Bréviaire? Nous répondrons : Même à supposer que le traducteur eût les capacités et les connaissances requises, il nous semble que l'œuvre de dom Bäumer est si complète et si sérieuse qu'il n'est guère possible de la refaire pour le moment sans tomber presque inévitablement dans la contrefaçon.

Ce qu'on pouvait faire et ce que nous avons tenté, c'est de mettre dans la traduction un peu plus d'ordre, de clarté que dans l'original. Pour cela, nous avons rejeté en notes, à la fin des chapitres ou au bas des pages, certaines remarques qui encombraient le texte et établi des divisions qui, nous semble-t-il, introduisent un peu d'air dans l'original plutôt touffu. A la décharge de l'auteur, nous devons dire qu'il n'a pas eu le temps de mettre la dernière main à son ouvrage, ni d'en diriger l'impression. Quelques passages, qui peuvent être considérés comme des *excursus*, ont été imprimés en

petits caractères. Dans la traduction, parfois nous avons allégé la phrase un peu lourde; parfois, mais rarement, supprimé des mots ou des phrases inutiles. Pour mettre le livre au courant, nous avons ajouté d'assez nombreuses notes, qui portent le plus souvent sur la littérature du sujet, et donné en appendice le texte entier du décret pontifical du 7 décembre 1897, apportant certaines modifications aux rubriques générales et spéciales du Bréviaire. Enfin la table de l'édition allemande comprenait seulement huit pages. Elle avait paru insuffisante. Nous en avons dressé une aussi complète que possible.

Après ces retouches, nous espérons que l'ouvrage sera bien accueilli par le public français.

LE TRADUCTEUR.

PRÉFACE DE L'AUTEUR

Il y a quelque temps, une personne autorisée exprimait le désir de voir écrire une *Histoire de la prière* des peuples civilisés; ce serait, disait-on, une des œuvres historiques les plus nobles et les plus élevées. L'auteur du présent travail se sentait incapable de prendre l'essor vers ces hautes régions. Il s'est modestement contenté d'exposer, au moyen des documents, l'*Histoire du Bréviaire catholique*. L'Église catholique est, sur la terre, la plus grande et la plus parfaite des sociétés; l'histoire de sa prière officielle serait donc une contribution assez considérable à l'histoire de la prière en général.

Le seul travail un peu étendu sur l'histoire du Bréviaire, dans les temps modernes du moins, est l'*Histoire du Bréviaire romain*, de l'abbé Batiffol¹. Elle possède le mérite de donner une idée claire de l'évolution du Bréviaire à l'aide des découvertes les plus récentes; elle contient de plus des matériaux et des points de vue tout à fait nouveaux. Le motif pour lequel je n'hésite pas à publier le résultat de mes recherches est le suivant: j'estime qu'il ne peut être qu'avantageux, que ce vaste et difficile sujet soit traité par des auteurs différents; en beaucoup de points

¹ Pierre Batiffol, *Histoire du Bréviaire romain*, Paris, 1893; 2^e édit., 1894. [Une traduction anglaise a paru en 1898; elle est due à M. A. M. Y. Baylay.]

je me sépare de M. Batiffol; c'est pourquoi j'ai cru, dans mon ouvrage, devoir appuyer plus solidement ma manière de voir.

Je crois avoir évité, dans la mesure du possible, un défaut qu'on peut remarquer dans la plupart des exposés de l'histoire de la liturgie; beaucoup d'auteurs, en effet, concluent des usages locaux et des dispositions particulières à la pratique de l'Église universelle. Je ne me suis permis cette induction que lorsque les prémisses et un examen impartial des faits historiques m'y autorisaient ou m'y obligeaient. Du reste, dans un ouvrage comme celui-ci, il est inévitable qu'il se soit glissé des erreurs et des incorrections : omission de plusieurs sources, défaut d'élaboration des matériaux, emploi insuffisant ou trop large de manuscrits ou de décrets ecclésiastiques, etc., etc. Ces incorrections et ces défauts se font plus vivement sentir, lorsque des circonstances extérieures défavorables arrêtent le développement du travail et ne lui permettent pas d'arriver à complète maturité. J'espère cependant, grâce à ce livre, qui fut pendant de longues années le sujet de mes recherches et de mes travaux, avoir esquissé les lignes principales d'une histoire de l'Office romain, conformément aux faits historiques. Depuis 1885 environ, j'ai fait paraître dans différentes revues une série d'articles, travaux préliminaires dans lesquels je défendais des opinions plus ou moins traditionnelles. En étudiant avec plus de soin la liturgie antique, je vis que beaucoup de ces opinions étaient insoutenables; je ne voudrais plus les défendre à présent.

Parmi les circonstances défavorables mentionnées plus haut, il faut ranger une grave maladie que Dieu m'a envoyée peu de temps avant l'achèvement du manuscrit, et qui m'a empêché de surveiller moi-même le travail d'impression. M. le professeur Dr C. Krieg, de Fribourg, mon con-

frère le R. P. Benedict Radziwill¹, et surtout M. Edmond Bishop, de Londres, se sont chargés, avec une grande charité, de ce travail fastidieux et pénible. Puissent ces lignes leur donner une faible partie des remerciements qui leur sont dus. Je dois à M. Bishop une reconnaissance particulière : il m'a aidé et soutenu de vive voix et par lettres durant la composition de cet ouvrage; il m'a été aussi utile par ses conseils que par sa connaissance profonde des documents. Si l'histoire de la liturgie nous semble, dans cet ouvrage, éclairée par les lumières de l'histoire contemporaine, et si on a tenu compte, plus qu'on ne l'a fait jusqu'à présent, de l'influence exercée sur la liturgie par les grands événements politiques et ecclésiastiques, c'est à lui qu'en revient tout le mérite. En effet, on ne saurait assez faire remarquer le rapport intime et l'action réciproque, surtout au moyen âge, de la liturgie sur la vie ecclésiastique et sur l'histoire politique. Les mouvements sociaux, les événements du moyen âge ne peuvent entièrement s'expliquer si l'on ne considère pas les tendances liturgiques contemporaines.

L'habitude s'est peu à peu introduite de remercier dans la préface d'un ouvrage, pour la composition duquel on a utilisé les manuscrits et les livres des bibliothèques publiques, les chefs de ces établissements de l'amabilité avec laquelle ils mettent à notre disposition les ouvrages nécessaires. Partout, en Allemagne comme à l'étranger, j'ai rencontré les prévenances les plus amicales; je dois cependant renoncer à exprimer mon remerciement à tous les bibliothécaires et conservateurs, en particulier, qui m'ont communiqué les trésors dont la garde leur est confiée. A tous ceux qui, en France, en Italie, en Belgique, en Autriche,

¹ Dom B. Radziwill n'a survécu qu'un an à son confrère; il est mort à Beuron, le 9 août 1895.